L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE MATIN, 2 AOUT.

FEUILLETON.

LE ROI MISERE

PAR

M. PAUL SAUNIÈRE.

DEUXIEME PARTIE

VI

DANS LEQUEL LE GOUVERNEMENT JOUE UN ROLE

— Je vous le dis, répondit René, je veux vous confesser de quelle odieuse pensée j'ai été coupable envers elle, envers vous.....

— En vers moi ! se récria Lasserre avec étonnement.

Oui Gabrielle avait été enfin, épiée, et avec vous de quelle façon on avait interprété ses visites à la rue Lopez ?

— Je ne m'en doute même pas.

Oui ! avait dû qu'elle était votre maîtresse.

— Et vous l'avez cru ! Si le docteur d'un tel coupable.

— Pendant un moment, je vous l'avoue.

— Alors, vous aimez Gabrielle.....

— Je ne saurais désormais pas.

— Et elle, vous aime-t-elle ? Le savez-vous ?

— Je l'ignore, répondit René en rougissant.

— Moi, je vous l'affirme, appuya le docteur. Il y a longtemps que je m'en suis aperçu et que je me voulais que vous le dire. Elle parle de vous en termes si éloquents, que la pauvre enfant se trahit à chaque mot, sans s'en douter. Peut-être même n'a-t-elle pas osé s'avouer à elle-même que c'est cet amour qui est la cause du dépérissement où je la vois tomber depuis quelques temps.

— Vraiment ! s'écria la jeune fille, incapable de contenir sa joie.

— C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire, affirma l'artiste avec une gravité comique.

Il pour communiquer alors le sujet qu'on lui avait confié.

— Vous comprenez, poursuivit-il, que j'aurai besoin de vous voir, pour la dernière fois, de la séance.

— Je suis à votre disposition, monsieur Duval, répondit le vieux modèle.

— J'y compte bien ; mais ce n'est pas tout. Au milieu des splendides costumes des rois Mages, j'ai l'intention de placer un jeune patre, un adolescent.....

— Ce serait d'un heureux effet, approuva Jacques.

— Je suis enchanté que vous soyez de cet avis, continua René ; car alors je suis sur que vous m'accorderez la faveur que je suis venu solliciter.

— Une faveur..... moi !..... balbutia le fou Mirère.

— Oui, ce serait de permettre que Gabrielle prêtât pour le patre en question, ou votre prêt vous, en même temps que vous, ce qui sera pour nous un double bonheur et pour moi une double satisfaction.

— C'est que..... bégaya le vieillard, pris à l'improviste, ma fille n'a guère le loisir..... en ce moment.....

— Rassurez vous, l'interrompit René, j'attendrai patiemment que Gabrielle partage son temps entre les soins de votre intérieur, son travail et sa charité. Si bien ! venez tous les deux le matin, à neuf heures ; que votre fille descende à l'atelier avec ses boîte, ses pinceaux..... ce ne sera pas la première fois, n'est ce pas ? Et, de cette façon, chacun de nous se rendra service, sans que nous ayons eu droit autre chose qu'un léger dérangement.

Le vieux modèle ne savait quelle contenance garder. Il espérait que Gabrielle lui viendrait en aide, et refuserait de se prêter à cette combinaison ; mais la jeune fille n'avait pas tous les hardiesses. Elle n'était pas fâchée de concilier son devoir avec son amour. Elle baissait les yeux. Le sang courait sous sa peau fine et trans parente qu'il colorait d'un vif incarnat.

Le fou Mirère comprit qu'un plus longue hésitation tournerait à l'impolitesse. Il avait trop d'obligations à Lasserre pour oser décliner la premier service qu'il lui demandait.

Lasserre s'adressant à Gabrielle, répondit-il, ce n'est pas de moi que vous pouvez craindre un refus. Nous sommes à vos ordres.

Quelque effort que fit Jacques pour appeler le sourire sur ses lèvres, on sentait qu'il n'avait prononcé que à regret ces paroles, et qu'il souffrait cruellement.

VII

QUEL RÔLE LE DOCTEUR VINT TROUVER A RENÉ.

René fit semblant de ne pas s'apercevoir du malaise éprouvé par sa maîtresse. Durant les quelques minutes qu'il prolongea sa visite, il ne toucha pas en mot de son amour pour Gabrielle, ni de la demande qu'il avait faite de sa main. Il fut aimable, spirituel, empressé, et lorsqu'il fut par persuader au roi Mirère qu'il savait pris cuba son parti du refus qu'il avait essuyé.

Gabrielle, en rendant compte à son père de l'entretien qu'elle avait eu avec René, ne lui avait pas tout dit. Elle ne lui avait pas avoué les tendres tyrannies auxquels elle s'était abandonnée, et dont sa volonté seule avait empêché les conséquences dangereuses. Néanmoins, elle n'eut pas le courage de dire à René. Elle ne se mêla pas à la conversation, mais la rougeur qui couvrait ses joues pâle, témoignait assez du plaisir qu'elle y prenait. Son silence même se faisait éloquent.

La seule objection qu'osa soulever le vieux Jacques fut l'impossibilité matérielle où René se trouvait de commencer dès le lendemain les esquisses, ainsi qu'il le voulait. Il était lors d'été tard de tenir avant l'un jour du travail et un pinceau. Le roi Mirère en jouit pour faire observer à l'artiste qu'il était inutile, avant ce délai, de compromettre sa santé, de perdre son temps et son argent, et il déclara que, quant à lui, quelque désir qu'il eût d'obliger René, il ne se prêterait pas à cette folie complaisance.

Sous peine de se trahir et de perdre le fruit de sa ruse, le jeune peintre dut subir cette dure loi. Pourtant il regagna son appartement, le cœur plein de joie et d'espérance.

Ce qui lui restait à faire, c'était l'inaction forcée où il se trouvait. Pour tuer le temps, il monta le lendemain chez Cherville, sans bien apprendre, toute, en réalité, dans l'espoir d'y rencontrer M. Delsanay.

René était parfaitement installé dans un fauteuil et regardait Cherville, qui confectionnait en ce moment un chef-d'œuvre apocryphe de l'école italienne, destiné par avance à un lord ; je, depuis longtemps un bavard de l'espèce découvrir cette merveille.

René n'avait que la peine d'écouter, car Cherville était un véritable moulin à paroles et se tarissait sur aucun sujet.

Du temps en temps, quand le moulin s'arrêtait, l'artiste prononçait un mot, et, de nouveau, le moulin orienté reprenait son mouvement de rotation.

Cependant René commençait à se lasser de ce compliment bavardage, quand Anatole arriva en chemise, sur le dernier air à la mode du cabaret d'Heidbach.

En apercevant la jeune peintre, Delsanay fit un pont d'orgue ; il ne paraissait pas dans la par son entrée, et ne fut pas maître de sa surprise.

Cherville reconnut quelque catastrophe allait intervenir, lorsque, à son grand hébahissement, René se leva et tendit la main à Anatole. René en fut si étonné qu'il demeura un instant sans avec une impatience que comprendront seuls ceux qui se sont trouvés dans la même position que lui. Son imagination au éveil concevait déjà mille projets de vengeance